



Le racisme ? C'est pas notre truc !

Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale – 21 mars 2014

A la veille de la Journée internationale des Nations Unies pour l'élimination de la discrimination raciale, le 21 mars 2014, Rosa Pavanelli, Secrétaire générale de la fédération syndicale mondiale Internationale des Services Publics, affirme que : « notre engagement pour combattre le racisme et toute autre forme de discrimination est guidé par le respect des droits humains et les principes syndicaux de base: la justice sociale, l'égalité, l'action collective et la responsabilité collective ».

En cette ère de mondialisation néolibérale, de crises écologiques et de migrations de masse, la face hideuse de la xénophobie a refait surface. En plus de la diabolisation des [migrants](#), des segments entiers de populations nationales ont été délégitimés et condamnés comme étant « les autres ». Trop de gouvernements tolèrent cette vague de xénophobie et de racisme, qui nourrit des politiques régressives et conservatrices. Souvent, de nombreuses questions font un tissu d'histoires qui se résumeraient à « nous contre eux ».

Rosa Pavanelli dit : « Le lien entre le racisme, le sexisme et l'exploitation du travail nous rappelle qui est solidaire avec nous. Nous devons combattre les politiques antisociales qui visent à diviser les travailleurs pour mieux les exploiter. Alors que l'inégalité et le [travail précaire](#) sont à la hausse dans le monde entier et que les services publics sont attaqués par des régimes d'austérité et de [privatisation](#), nous devons atteindre tous les travailleurs et travailleuses et nous unir pour protéger les générations présentes et futures. Des syndicats forts et la société civile peuvent faire en sorte que les gouvernements soient appelés à traiter les vrais problèmes ».

Combattre le racisme signifie défier les gouvernements et soutenir les organisations qui sont la voix de ceux qui ont été marginalisés. Le mouvement syndical doit continuer à se battre pour l'égalité salariale proactive et la législation pour l'équité de l'emploi, notamment à travers la négociation collective, ainsi que pour des programmes qui élimineront la discrimination systématique dans l'emploi qui frappe les populations indigènes, [les femmes](#), les personnes handicapées, les [LGBT](#), les [jeunes](#) et les [migrants](#).

Pour nos syndicats, combattre le racisme signifie adopter un plan d'action antiraciste avec un calendrier précis, en indiquant les ressources et les étapes clés qui doivent être atteintes pour rendre les structures internes de direction et le recrutement plus démocratiques. Il faut inclure des changements dans la représentation ainsi que l'inclusion et l'intégration de données et d'idées. De cette façon, les travailleurs et travailleuses des services publics créent et contribuent à une société qui éliminera réellement le racisme.

Exprimez-vous et prenez position contre le racisme et la xénophobie ! Le racisme ? C'est pas notre truc !

[Téléchargez nos posters 2014](#) sur notre site web.

Lors du récent [Congrès de la PSI](#), un nouveau [Programme d'Action a été établi pour 2013-2017](#), qui détermine que la PSI et ses affiliés continueront à promouvoir et à défendre les services publics qui sont au cœur des sociétés démocratiques fondées sur les droits humains, le respect de la loi et de la solidarité sociale. Les services publics garantissent une redistribution équitable de la richesse ; en fournissant ce service, ils font en sorte que « la population entière soit traitée avec le même respect, qu'une protection uniforme soit fournie et que chacun puisse vivre libre de discrimination sans distinction d'âge, de sexe, de religion, d'identité nationale, de race ou d'ethnie, d'handicap ou d'orientation sexuelle ». En 2014, la PSI lancera une Campagne internationale contre le racisme.